

BLOODLOST

LE CHAGAR ENCHAÎNÉ

DES CADEAUX PAR MILLIERS *(par Rafael - 2/3)*

Suite des listes de cadeaux, par nation et par classe sociale. Vous connaissez le principe maintenant, donc enchaînons sans transitions avec nos bourrins favoris.

FIORADS

Une petite note pour commencer : il n'y a pas de « pauvre » et de « classe moyenne » aussi claire et aussi nettement séparés que chez les Batranobans et les Dérigions. Il y a quelques vagabonds et charclos, mais vu la difficulté et les conditions de vie dans le Nord, ce n'est pas si fréquent que cela. Dans quelques cas, les vagabonds ont choisi une vie errante et ne sont pas vraiment si pauvre que ça, simplement différents et en décalage avec le mode de vie commun. Si ce sont effectivement des victimes d'un gros coup dur, ils vont rapidement demander de l'aide à des proches ou à un chef de band, tomber dans le filet de sécurité de la solidarité du Nord (j'y reviens dans une seconde), ou, dernier cas possible, mourir avec leurs gosses au prochain hiver. Oui, ça peut arriver, mais c'est une honte qui retombe sur tout le village, les voisins et les notables du secteur.

Pour résumer, dans les royaumes, la difficulté de la vie dans des régions froides et souvent inhospitalières a conduit à certaines habitudes, dont une solidarité et un sens du partage accrus, parfaitement bizarre pour un sudiste normal. En gros, si votre voisin a faim, l'idée de l'inviter à manger est normal. Si toute sa famille a faim parce qu'ils traversent une mauvaise passe, idem. On se serre autour de la table, économisant autant en bois de chauffage. Et s'il faut partager un peu le travail, filer un coin d'étable ou faire un pot commun pour les aider à remonter le pente, on s'en charge entre voisins. Les notables, les jarls et les rois participent au système à leur niveau. Le réseau des échanges de coups de main, de places créées pour aider, de prêts discrets ou de dettes d'honneur sont un des supports les mieux tressés de la société du Nord.

Quand un visiteur dérigion découvre cela, il évoque aussitôt les parasites, les profiteurs, et les limites de la charité. On lui répond en parlant des nobles trop riches, des flemmards discrets et des commerçants trop malins. Tous les systèmes ont leur soucis, mais en faisant preuve de patience, en expliquant calmement, et en passant une rouste discrète aux connards qu'on attrape la main dans le pot de miel du voisin, on arrive à tout arranger.

Les gens du commun

Les nordiques sont des gens simples, qui n'apprécient rien tant qu'un truc utile. Les trucs chers, précieux, trop jolis ou fragiles, c'est bon pour les Dérigions et les Thunks. Non, si vous voulez vous faire un ami dans le Nord, offrez utile, pratique, simple.

Le premier truc auquel penseront les gens, c'est le métal. Et oui, dans le Nord, la thune étant faite de plaques de métal pesées et certifiées, cela veut dire qu'offrir de l'argent et du métal, c'est kif kif, et c'est bien normal. Il faut être un civilisé bizarre et tordu du Sud pour tordre du nez sur un cadeau en thune, simple et bonne.

Si vous en savez un peu plus sur le destinataire du cadeau, vous pouvez envisager de lui offrir directement un truc en métal, qui correspondra à un besoin qu'il a en ce moment. Une arme, un outil pour ses champs, ou une parure complète pour un cheval sont des cadeaux simples et évidents. Attention toutefois à ne pas offrir quelque chose que le destinataire possède en plusieurs exemplaires, car là, on frôle l'insulte. Genre « je t'offre une lame de plus, parce que tu ne sais pas les garder ». Risqué...

Notez que faire un cadeau que le destinataire pourra ensuite offrir est un raffinement parfait. Ainsi, offrir une hache de combat à un homme dont le fils va bientôt avoir dix ans, et donc recevoir sa propre hache, est un joli coup. Vous faites plaisir au papa, et vous vous attirez la sympathie du fiston. Bien joué.

Le métal, nu ou forgé, est le sang du Nord. On ne peut vraiment pas se tromper en choisissant d'offrir du métal, ou alors il faut vraiment le chercher. Et ne vous vexez pas si le destinataire fond votre cadeau aussitôt reçu. C'est un peu rude, vaguement décevant, mais s'il préfère du cash...

N°181 - 8 JANVIER 2020

BONNE ANNÉE !

Et mêmes réflexions que la semaine dernière. Tous les machins sur les vœux, les souhaits et tout cela, vous connaissez, démerdez-vous. Je comprends que vous puissiez trouver ça un peu cavalier, mais que voulez-vous, l'esprit des fêtes est passé, alors hein ...

(NDLR : ...)

(NDLA : Tu dis rien toi ?)

(NDLR : Non non, rien à ajouter.)

(NDLA : Ok.)

(NDLR : ...)

(NDLA : ...)

(NDLR : On attends un truc ?)

(NDLA : Bah non, je sais pas. On est pas supposé avoir une chute ?)

(NDLR : ... je ne comprends même plus le principe de ces éditos. On a dû se perdre quelque part. Il faudrait envisager de conclure tout ça...)

(NDLA : Ok...)

Participer, commenter, questionner !

Pour discuter de cet article ou pour des questions plus générales, passez donc nous voir sur BadButa.fr, et postez sur notre forum ► www.badbuta.fr/forum

Numéro réalisé par Rafael et François.
Illustré par Le Grümph et Christophe Swal.
Corrigé par Fred «Balt» Lipari.



Moins claquant que le métal, mais un peu plus classe : les prises de guerre. Il s'agit de tout ce qu'on a pu ramener du Sud, en précisant que pour faire un bon cadeau, ce doit être un truc « pris » et pas un truc « acheté ». C'est une de ces particularités culturelles un peu bizarres, et nettement plus attachantes si on est du côté nordique de la lame, et pas du côté des victimes. L'esprit pillard, en somme...

Ainsi, les bijoux et les pacotilles un peu jolies, parfaitement vulgaires comme cadeau entre Piorads bien nés, deviennent parfaitement acceptables quand ils sont issus d'un butin de pillage. Les tentures et les rideaux de soies ? Aucune maîtresse de maison piorade n'acceptera un tel cadeau, préférant choisir elle-même sa déco. Mais si cela provient d'une villa du Sud, avec des motifs inconnus et un petit air exotique ? C'est soudain du dernier chic, et elle est ravie. On pourrait croire que les traces de sang sur une tenture (*Navré, j'ai éventré un garde un peu trop près*) ou de sueur sur une couverture (*Oui, j'ai violé les deux filles du proprio là-dessus*) feraient mauvais effet, mais non. Ça participe même au plaisir du cadeau.

Vous imaginiez quoi ? On parle des Piorads tout de même...

CHEZ LES RICHES

Notables, nordhs ou rois, s'il n'y a pas trop d'effet de classes chez les Piorads d'en bas, le haut de la société est nettement différente. La richesse et ses facilités sont là, et bien là, et la haute société s'habitue doucement à son confort et ses petits plaisirs.⁽¹⁾

Le cadeau de base, celui qui marchera à coup sûr est... cher. Et si possible, facilement monnayable et échangeable. C'est ce qui est bien chez le riche ; il est simple à satisfaire. Offrez lui un truc qui le rendra un peu plus riche, ou lui fera sentir que vous êtes riche vous aussi. C'est toujours agréable de se sentir entre gens comme il faut.

Pour faciliter les choses, les bonnes gens se sont trouvé une habitude sympathique et utile : les collections. Presque tout notable ou nordh digne de ce nom a un petit hobby, une passion qui justifie les cadeaux de prix dans un domaine particulier. Voici quelques exemples assez typiques :

- des armes (souvent un modèle en particulier)
- des chevaux (on n'a qu'un chagar, mais on peut avoir plusieurs chevaux...)
- des armures (de toutes sortes)
- des kræds (des blocs de pierres taillées ou de métal sculpté, auxquels on attache sa monture devant la maison commune ; je vous laisse deviner ses préférés)

Quelques nordhs ont aussi développé un goût pour des sujets de collections plus étrangers et moins immédiatement « échangeables », prouvant l'influence du Sud.

- des esclaves (assez mal vue, cette nouveauté provoque quelques remous)
- des œuvres d'art « importées » (avec une préférence nette pour la statuaire ou les œuvres imposantes ; le fait qu'elles soient volées ou pillées est toujours un gros plus, comme d'habitude)
- des épices (une mauvaise habitude, surtout sans une bonne éducation à la drogue)

Heureusement, il reste un type de cadeau plus habituel et courant, sur lequel tout le monde s'accorde. Qui plus est, c'est une possibilité pour les plus riches de faire des cadeaux à leurs vassaux, se créant ainsi des débiteurs reconnaissants.

Il s'agit simplement d'une... maison. Et aucun symbolisme là-dedans. Je parle bien d'une bâtisse complète, habitable, avec le terrain pour l'accueillir, et tout le toutim. Ce n'est pas un cadeau de tous les jours, mais c'est une habitude assez courante des nobles pour s'attacher une famille ou un soutien intéressant. Cela peut aussi favoriser l'ascension sociale d'un protégé un peu « juste » côté fortune, ou de montrer son soutien en cas de revers de fortune d'un allié. Cela a pas mal d'avantages, comme par exemple le fait d'attacher un homme localement, voire de l'inciter à se rapprocher de vous. En outre, on peut facilement varier la valeur du cadeau, en choisissant la taille du terrain ou de la demeure, et ainsi faire un cadeau simple, ou au contraire marquer une véritable faveur à un de ses hommes.

Considérée comme très étrange par les sudiètes, cette forme de cadeau est en fait assez ancienne et provient de la vieille société piorade où un homme ne quittait la maison de son père que s'il pouvait emménager le soir même dans sa propre maison. Ainsi, aider un homme à bâtir sa demeure était un moyen de l'aider à se lancer, et parents, frères et sœurs, promise, amis, soutiens et obligés, mettaient la main à la pâte.

Notons enfin que certains villages font aussi des cadeaux de ce type, pour remercier un local ayant rendu un grand service, une famille particulièrement méritante, ou essayer d'attirer un artisan ou un spécialiste en « l'appâtant » ainsi. C'est une résurgence de l'origine de la tradition, et peut-être la méthode la plus logique de l'utiliser.

(1) « Piscis primum a capite foetet » ou « Le poisson, ça commence toujours à pourrir par la tête ». C'est dans les Adages d'Erasmus, *Collectanea Adagiorum*, 1500. Comme quoi, ce n'est pas moi qui le dis...